

ÉTUDE COMPARATIVE DES SYSTÈMES DE
CERTIFICATION
DE LA PRODUCTION DE POMME DE
TERRE ET DES FRUITS ET LÉGUMES
EN FRANCE ET AUTRES PAYS EUROPÉENS

AND-International
pour le CNIPT et VINIFLHOR



Comité National Interprofessionnel de la Pomme de Terre



I – Objectifs, méthode et résultats



1. Objectifs, méthode et analyse des cahiers des charges

- **Objectifs de l'étude et méthode :**
 - comprendre la dynamique de certification des fruits et légumes en Europe et le positionnement de la pomme de terre française par une analyse des cahiers des charges et une enquête auprès des gestionnaires de référentiels, des acheteurs européens et des opérateurs français (producteurs et négociants).
- **Typologie de 20 référentiels en trois groupes :**
 - référentiels techniques : exigences techniques et sanitaires principalement ;
 - référentiels organisationnels : exigences sur la qualité de l'organisation et la sécurité sanitaire ;
 - référentiels transversaux : exigences sur tous les domaines, y compris social.
- **Points clés des référentiels :**
 - durées de rotations, plants certifiés, traçabilité, résidus phytosanitaires;
 - difficultés d'interprétations dans certains cas.



2. Enquête auprès des acheteurs européens et des opérateurs français

■ **Acheteurs européens :**

- Global GAP est exigé par la majorité des acheteurs européens (16 enquêtes réalisées), tout comme IFS ou BRC pour les produits transformés ou manipulés.
- Les autres référentiels sont peu connus des acheteurs, la norme NF V 25 – 111 ne l'est qu'en France.
- La pomme de terre française bénéficie globalement d'une très bonne image auprès de ces acheteurs.

■ **Opérateurs français :**

- Les opérateurs indiquent que, malgré les contraintes qu'ils impliquent, les différents cahiers des charges leurs permettent d'améliorer leurs pratiques.
- La norme NF V25-111 est suivie mais plus rarement contrôlée, il s'agit d'avantage d'une référence que d'une obligation ;
- Global GAP est perçu comme une nécessité car les clients HD et étrangers le demandent.
- Il existe une demande (et une réflexion) pour « l'agrément » des sites de conditionnement.



3. Conclusions

- **Les pratiques de certification sont maintenant largement répandues dans le secteur des fruits et légumes.**
- **Une multitude de référentiels existent avec une domination des référentiels internationaux et multi-produits : Global GAP, IFS, BRC.**
- **La renommée de la pomme de terre française est incontestée auprès des acheteurs européens mais la norme NF V 25-111 est inconnue en dehors de l'hexagone.**
- **Les démarches de certification à des standards internationaux et le travail sur les bonnes pratiques de production apparaissent donc comme complémentaires pour la filière pomme de terre française.**



II - Recommandations



1. Continuer le travail sur le guide des bonnes pratiques

- **La pomme de terre française a une très bonne image sur les marchés européens, grâce :**
 - au travail technique de la filière,
 - aux conditions pédo-climatiques.
- **La contrôle de la norme NF V 25 – 111 a cependant un impact très limité au niveau des acheteurs européens.**
- **Le CNIPT doit donc continuer son travail sur le guide des bonnes pratiques afin d'aider les planteurs français à conserver leur statut de producteurs de pomme de terre de bonne qualité de présentation.**
- **Certains acheteurs précisent cependant que d'autres origines arrivent au niveau des pommes de terre françaises, et sont moins chères.**



2. Favoriser le passage à des standard internationaux

- **Le référentiel Global GAP est internationalement connu par les acheteurs.**
- **Ce standard constitue « un passeport » sur les marchés internationaux.**
- **Un accompagnement des entreprises à la demande de certification permettrait de renforcer la vocation exportatrice de la filière française.**
- **La question doit être approfondie pour les sites audités par les clients mais pour lesquels il n'y a pas de demandes aussi fortes. Jusqu'où faut-il anticiper?**



3. Constituer un « Groupe d'experts démarches qualité » de la filière pomme de terre française

- **Les axes de travail d'un tel groupe pourraient, par exemple, être :**
 - Encadrement des règles d'audit externe :
 - inventaire des prestations des organismes certificateurs,
 - formalisation des pratiques d'audits,
 - suivi du nombre d'entreprises certifiées avec la norme NF V 25-111.
 - Veille concurrentielle :
 - suivi du contenu des différents standards qualité,
 - veille technique et réglementaire.
 - Formation et communication :
 - formation des opérateurs,
 - diffusion des informations.



4. Veille sur les autres outils de certification des exploitations agricoles

- **Le succès de Global GAP est dû à ses caractéristiques internationales et multi-produits.**
- **Il serait opportun de rester en éveil sur les systèmes alternatifs venant de l'amont des filières et couvrant toute l'exploitation. Cela pourrait se traduire par :**
 - des reconnaissances mutuelles entre référentiels,
 - la mise en place de grilles d'audits couplées,
 - un accord entre différentes filières et plusieurs pays européens (grandes cultures, France-Bénélux au moins) pour la création d'un référentiel commun.
- **Le cadre réglementaire des certifications pourrait évoluer dans les années à venir, notamment suite au Livre Vert de la Commission Européenne sur la qualité des produits alimentaires.**

